

## La nouvelle évangélisation, un enjeu pour la pastorale

➔ Terme à la mode s'il en est, « devoir et défi spirituel » pour l'Église entière aujourd'hui selon Benoît XVI, la « nouvelle évangélisation » est chargée pour chacun de connotations différentes – plus ou moins positives – liées à son expérience et sa vision de l'évangélisation. Sr Nathalie Becquart et P. Didier Noblot nous invitent ici à un parcours pour revenir aux sources de cette notion et en approfondir le sens au regard des textes du Magistère, afin de mieux en percevoir les contours pour la mission aujourd'hui.

### Petit parcours sur la notion de « nouvelle évangélisation »

#### Une notion qui s'est construite depuis le concile Vatican II

La nouvelle évangélisation est une expression vieille de plus de trente ans. On la lit pour la première fois dans le document final de Puebla rédigé en 1979 par les évêques d'Amérique latine. Mais on attribue l'apparition de cette expression à Jean-Paul II, dans sa prédication à Nowa Hutta le 9 juin 1979, à l'occasion de son premier voyage pontifical en Pologne. Il présente la nouvelle évangélisation comme une deuxième annonce, dans un monde déjà christianisé mais qui n'a pas encore fini d'être profondément évangélisé et qui suscite beaucoup d'inquiétudes. Aujourd'hui, les textes inscrivent délibérément la nouvelle évangélisation dans la perspective du concile Vatican II, avec de nombreuses références au texte de Paul VI *Evangelii nuntiandi* (1975) : « L'Église existe pour évangéliser » (n° 14).

#### Un sens large, balisé mais non stabilisé

Dans un premier temps, la nouvelle évangélisation est donc envisagée comme une deuxième annonce par Jean-Paul II (1979). On décèle dans ses écrits, comme le souligne Henri-Jérôme Gagey, que la nouvelle évangélisation est appréhendée sous le signe de la rupture et de la reconquête, comme une restauration chrétienne (Jean-Paul II parle de réévangélisation dans *Redemptoris missio* n° 33 en 1990). Tout cela est vite contesté et abandonné par le Pape lui-même. Mgr Le Saux, qui participait au synode à Rome en octobre 2012, éclaire le sens de ce changement et précise ce qu'il entend par nouvelle évangélisation : « Nous étions chrétiens, nous ne le sommes plus, il faut le redevenir ! » (réévangélisation). « Et bien non ! Mais il s'agit d'accueillir et d'annoncer la nouveauté de la mort et de la résurrection du Christ dans ce monde en transformation » (entretien du 7 septembre 2012).

La nouvelle évangélisation est l'expression phare des 26 ans de pontificat de Jean-Paul II. Il s'agit d'offrir un élan nouveau à l'ensemble de l'Église universelle. Les synodes continentaux l'ont largement manifesté dans les exhortations apostoliques qui les ont suivis. « *La nouvelle évangélisation est le devoir qui t'attend* » (*Ecclesia in Europa*, janvier 2003). Si tous sont concernés, on sait que Jean-Paul II s'adressera particulièrement aux jeunes, notamment à l'occasion des JMJ.

Dès le début de son pontificat, le 19 avril 2005, Benoît XVI reprend à son compte la dynamique de

la nouvelle évangélisation. Avec lui, elle n'est plus une option, une stratégie parmi d'autres, mais elle s'ancre durablement dans la vie de l'Église. Benoît XVI insiste sur la foi, il invite à redécouvrir le contenu de la foi, à réfléchir sur l'acte lui-même par lequel on croit et invite à la vivre comme la rencontre avec une Personne. « *La foi c'est décider d'être avec le Seigneur pour vivre avec lui* » (*Porta fidei* n° 10). Alors, la foi implique un témoignage, un engagement : « *Le renouveau de l'Église passe aussi à travers le témoignage offert par la vie des croyants* » (*Porta fidei* n° 6).

## **La nouvelle évangélisation désigne aujourd'hui la tâche de l'Église dans le nouveau contexte de nos cultures post-modernes**

Nous pouvons repérer ces dernières années trois initiatives pontificales qui témoignent de l'engagement de Benoît XVI en faveur de la nouvelle évangélisation.

### **Création du Conseil pontifical pour la nouvelle évangélisation**

Le 21 septembre 2010, par la lettre apostolique *Ubicumque et semper*, le pape Benoît XVI crée le nouveau dicastère. La nouvelle évangélisation est en continuité avec l'invitation du Christ qui envoie ses apôtres dans le monde entier (Mt 28, 19). Quatre écueils sont alors à éviter :

- › la nouvelle évangélisation serait le seul fait des communautés nouvelles ;
- › ce qui a été fait avant est mauvais, avec la nouvelle évangélisation, on va voir ce qu'on va voir !
- › la nouvelle évangélisation s'épuiserait dans les nouvelles formes de communications ;
- › La nouvelle évangélisation est le rempart pour défendre l'Église, citadelle assiégée.

### **Année de la foi 2012-2013**

Depuis le 11 octobre 2012, le Pape a ouvert une année de la foi comme la manière la plus forte d'honorer le 50<sup>e</sup> anniversaire de l'ouverture de Vatican II. Elle a été annoncée dans le *motu proprio* du 11 octobre 2011, *Les portes de la foi* (*Porta fidei*). Le Pape est fidèle à l'exigence qu'il rappelle depuis le début de son pontificat : redécouvrir le chemin de la foi pour mettre en lumière la joie et l'enthousiasme de la rencontre avec le Christ (cf. *Porta fidei* n° 2). Les JMJ de Madrid, en 2011, s'inscrivaient déjà dans cette dynamique.

### **Synode des évêques en octobre 2012**

Benoît XVI précise dans *Porta fidei* (n° 4) la convocation de la XIII<sup>e</sup> assemblée du synode des évêques sur le thème de « *la nouvelle évangélisation pour la transmission de la foi chrétienne* ». C'est ainsi que, du 7 au 28 octobre 2012, sous la présidence de Mgr Eterovic, s'est tenue à Rome la XIII<sup>e</sup> assemblée générale ordinaire du synode des évêques. 400 personnes dont 262 évêques du monde entier envoyés par leurs pairs et des experts laïcs, religieux(ses) et clercs appelés directement par le Pape avec quelques invités (comme frère Aloïs de Taizé).

## **La nouvelle évangélisation : réponse adéquate aux signes des temps ?**

Un piège à éviter serait de faire d'un synode l'ultime bouée de sauvetage d'une Église aux abois ! Nous sommes embarqués dans les flots de l'Histoire. L'Église s'inscrit dans l'histoire d'une tradition et se découvre en route vers l'avenir. Les pères synodaux ont largement rappelé que le synode n'est pas la mise en place d'un nouveau catalogue de gadgets pastoraux, ce n'est pas une gesticulation de plus. Ils ont surtout fait une expérience forte de communion pour la mission, et de passage de la crainte à la confiance en l'avenir de notre monde en pleine transformation.

## Une invitation pour tous

### La nouvelle évangélisation concerne toute l'Église

C'est l'apport de la diversité géographique des évêques présents à Rome. « *Une urgence qui touche toutes les régions du monde* » (*Message final* n° 2). La nouvelle évangélisation est alors envisagée comme un renouvellement pour rejoindre les baptisés éloignés du Christ et de l'Église. Évangéliser est en effet la grâce et la vocation propre de l'Église, son identité la plus profonde. Ceci dit l'Église vit la mission qui est la sienne en recommençant chaque fois par s'évangéliser elle-même (*Instrumentum laboris* n° 37).

Les baptisés peuvent prendre conscience de leur responsabilité de chrétiens à apporter leur contribution essentielle dans l'annonce de l'Évangile, et saisir la grandeur de cet appel. La nouvelle évangélisation s'adresse d'abord aux chrétiens, les invitant à prendre au sérieux leur baptême à travers un engagement actif et cohérent.

### Un monde nouveau qu'il convient d'accueillir

La nouvelle évangélisation est une démarche spirituelle qui invite à considérer le présent avec réalisme et bienveillance. Certes il y a des crises, des failles sociétales, une vision cynique de l'homme sur lui-même et un monde désenchanté, pessimiste et narcissique.

Dieu n'est plus nié, il est souvent inconnu. Mais ce monde est aussi le théâtre d'engagements de solidarité, d'imagination positive, de créativité pastorale. La nouvelle évangélisation a l'ambition de se saisir des défis lancés et des chances offertes pour l'annonce de la foi. L'évangélisation est nouvelle car le contexte dans lequel vit l'homme aujourd'hui est nouveau. Le monde change, il y a sûrement à valoriser, repérer, inventer de nouvelles manières d'annoncer l'Évangile de toujours, d'annoncer l'Évangile toujours neuf (*Instrumentum laboris* n° 164) sans tomber dans le piège d'élaborer un catalogue de moyens. L'évangélisation ne se réduit pas à une activité pastorale parmi d'autres (*Instrumentum laboris* n° 11).

## Pas de nouvelle évangélisation sans de nouveaux évangélisateurs

### Évangéliser : une vocation

Être évangélisateur est une vocation pour que tous puissent entendre l'Évangile de Jésus-Christ, croire en lui et l'invoquer. C'est la vocation baptismale qui appelle chaque baptisé à devenir croyant et porteur crédible de l'Évangile (*Instrumentum laboris* n° 92 et 118). Et même à être des témoins intrépides (*Instrumentum laboris* n° 119) parce que profondément enracinés dans le Christ.

Il ne s'agit pas de rendre l'Église plus attirante, par un « lifting » ou des nouveaux produits ! Il ne s'agit pas non plus d'envisager une Église relookée, ni de proposer l'Évangile de façon décorative. Ou, comme le dit l'évêque de Laval, Mgr Scherrer, d'envisager la foi comme un « saupoudrage de convictions ». Il s'agit surtout de développer la qualité du témoignage (*Instrumentum laboris* n° 158) et de se laisser renouveler soi-même par la nouveauté de l'Évangile (*Instrumentum laboris* n° 37).

Les textes soulignent l'enjeu communautaire – « *L'annonce de l'Évangile n'est pas une action individuelle* » (*Instrumentum laboris* n° 39) – et l'importance de l'unité pour la mission – « *Que tous soient un, afin que le monde croie* » (Jn 17, 23). La nouvelle évangélisation devrait permettre à l'Église de redevenir audible et crédible dans la société.

### L'importance de la joie d'évangéliser

La joie d'évangéliser est la conclusion du document de travail (*Instrumentum laboris* n° 167-169). Le texte de synthèse du travail préparatoire se termine par une longue citation de Paul VI :

« Que ce soit la grande joie de nos vies données. Et que le monde de notre temps qui cherche, tantôt dans l'angoisse, tantôt dans l'espérance, puisse recevoir la Bonne Nouvelle, non d'évangélistes tristes et découragés, impatients ou anxieux mais de ministres de l'Évangile dont la vie rayonne de ferveur, qui ont les premiers reçu en eux la joie du Christ, et qui acceptent de jouer leur vie pour que le Royaume soit annoncé et l'Église implantée au cœur du monde » (*Instrumentum laboris* n°169, citant *Evangelii nuntiandi* n° 80).

### **Les jeunes ont une place fondamentale dans la nouvelle évangélisation**

Les jeunes sont dans une période d'orientation et de choix de vie. Ils vivent encore une disposition de cœur particulière et ils recherchent ardemment le bonheur. Ils désirent fermement penser par eux-mêmes. Certains sont habités d'un optimisme inaltéré et ils peuvent avoir une grande ferveur et une belle audace missionnaires. Ils sont alors créatifs et prêts à bousculer les habitudes.

### **Trois appels peuvent résonner pour les rejoindre :**

- › l'inculturation de nos pastorales des jeunes et des vocations dans la culture post-moderne numérique ;
- › la communication-dialogue et la conversation-rencontre sont à envisager comme des éléments clés de l'évangélisation ;
- › finalement, il y a lieu de participer à l'appel et à la formation de jeunes missionnaires qui sont invités, dans un cheminement, à découvrir la place centrale de la relation au Christ et aux autres.

### **Quelques enjeux pastoraux pour les responsables**

Avancer sur un chemin de conversion et d'engagement est un long itinéraire. Mieux connaître et aimer le Christ pour le suivre de plus près et ainsi découvrir davantage sa vocation singulière, sa place dans l'Église et la société est le rendez-vous vocationnel de chaque baptisé et de façon toute singulière des jeunes générations.

Dans ce sens, l'un des premiers enjeux est la préparation pédagogique et spirituelle des accompagnateurs et animateurs des pastorales de jeunes et des vocations. L'articulation des propositions pastorales à dimensions locales, nationales et internationales est une attention importante dans le parcours du jeune. Le discernement pastoral nécessite des processus délibératifs, collaboratifs et coopératifs. Cela permettra d'accepter et de reconnaître une pluralité de méthodes, d'approches et de projets tout en cherchant à promouvoir une spiritualité et une ecclésiologie de communion.

### **« Faites des disciples » (Mt 28, 19)**

Les animateurs de pastorales des jeunes et des vocations reçoivent la mission d'annoncer l'Évangile. Cela pourrait être expliquer l'Évangile mais c'est surtout vivre selon l'Évangile. C'est-à-dire consentir à Dieu ; ou encore le laisser conduire nos propres vies. Les animateurs en pastorale des jeunes et des vocations savent depuis longtemps que l'on ne fabrique pas des disciples qui seraient notre œuvre ! Mais c'est le partage de la vie de Dieu en nous qui peut participer à l'appel que Dieu fait à chacun. L'Esprit saint est le premier acteur de l'évangélisation, « *le protagoniste de la mission* » (*Redemptoris missio*, n° 21).

Se convertir n'est pas passer d'un non-savoir à un savoir. C'est plutôt l'acceptation qu'une vie peut être inspirée par Dieu. Dans ce sens, évangéliser devient partager avec d'autres une vie qui fait vivre.

Sœur Nathalie Becquart, directrice du SNEJV  
Père Didier Noblot, directeur adjoint du SNEJV